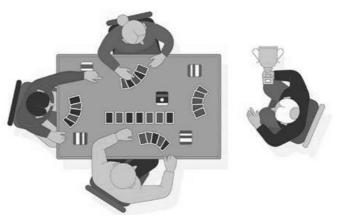
# Le bridge c'est sportif!

Jean-Paul Coulange / Collaborateur | Le 24/02 à 06:00



Le bridge c'est sportif! @Giacomo Bagnara pour les Echos Week-End

Les championnats du monde auront lieu en France, à Lyon, en août prochain. En avant-première, la capitale des Gaules organise ce samedi, un « simultané ». L'occasion d'attirer les jeunes vers ce jeu de cartes exigeant mais qui ne manque pas d'attraits.

Jérôme Pécresse et Alexandre Saubot ont depuis longtemps coché le 12 août sur leur agenda. Partenaires de bridge depuis leurs études à Polytechnique, le PDG de General Electric Renewable Energy et le directeur général de l'entreprise familiale Haulotte Group, viceprésident du Medef, suivront de près les championnats du monde de

Voilà plus de quinze ans que la Bermuda Bowl plus prestigieuse, par équipes de quatre -, n'avait pas resechos

WEEK-END

France. Pourtant, l'Hexagone est, avec les États-Unis, etion du bridge.

Les Echos
WEEK-END
DO YOU SPEAK HILLENNIAL?
Separate State of the Stat

ur la fédération française (FFB) de braquer les r un social game un peu éclipsé depuis les années gurant succès du poker. « Le poker est plus télévisuel , en cinq minutes, n'importe qui en comprend les naît Patrick Bogacki, ancien expert-comptable et vicea FFB, la fédération française de bridge. « Pour le z plutôt une trentaine de séances de deux heures, soit ée pour connaître les règles et deux à trois ans pour nt jouer et il faut beaucoup s'entraîner », estime off, propriétaire du Bridge Club Saint Honoré, avenue

Victor Hugo, à Paris. « Ce n'est pas un loisir qui délasse, avoue Bernard Doussot, directeur financier de General Electric Real Estate. Il demande un effort soutenu et fréquent. » Et, autre différence de taille, le bridge est moins rémunérateur. Quand un top player de poker engrange des millions de dollars, les meilleurs pros français de bridge, comme Cédric Lorenzini, Frédéric Volcker ou Thomas Bessis, touchent 2 000 à 3 000 euros par tournoi, et au maximum 100 000 euros par saison (jusqu'à 500 000 euros pour les meilleurs joueurs américains). « Mais le bridge est un jeu formidable où l'on découvre des choses toute sa vie. Il se joue à fleurets mouchetés, très déconnecté de la réalité alors que le poker est très en prise avec le réel, les émotions, l'ego... » résume Michel Abécassis, un grand joueur de bridge passé au poker il y a vingt ans. Il est le créateur du Team Winamax, l'équipe de pros que rejoint parfois Patrick Bruel le temps d'un gros tournoi.

« Autrefois, on disait du bridge qu'il était un jeu de castes, aujourd'hui que c'est un jeu de vieux, ce qui est assez vrai », estime un joueur, médecin « tombé » dans le bridge à 17 ans. « À l'origine, on y jouait au mess des officiers ou entre médecins, rappelle Patrick Bogacki. Mais le bridge s'est beaucoup démocratisé, notamment grâce aux enseignants. » Son coût est très raisonnable (voir encadré page suivante). « Ce n'est pas un jeu bourgeois, contrairement à ce qu'on croit souvent », confirme Karine Meyer-Naudant, directrice générale du magazine Le Bridgeur. « Et ce n'est non plus pas un sport d'aristocrates », ajoute le chef d'entreprise Pascal Gayet. Enfin, sans être réellement un vecteur de réseautage, « dans le business, c'est quand même un facilitateur, un levier. J'en fais par exemple bénéficier les jeunes bridgeurs qui cherchent des stages », avoue Patrick Bogacki.

## LE « MOZART DU BRIDGE »

On ne vient pas au bridge par hasard. « J'ai appris en famille, arrêté une dizaine d'années, puis le virus m'a repris vers 35 ans. Je joue un soir par semaine et six ou sept week-ends par an, pour le plaisir de déclarer un contrat dans un langage commun avec mon partenaire, de mener des attaques, organiser des défenses, trouver une solution élégante », déclare Pascal Gayet. « On peut s'y mettre dès 12 ans, mais il faut du temps pour savoir jouer. Cela exige mémoire, capacité d'analyse et adaptabilité. On rencontre beaucoup de médecins, d'informaticiens ou de scientifiques chez les champions », indique

Les Echos
WEEKEND
DO YOU SPEAK HILLENNIAL?
La genieration de la bid and area la sente la plant maniference par exiliar de la bid and area la sente la plant maniference par exiliar de la bid plant maniferenc

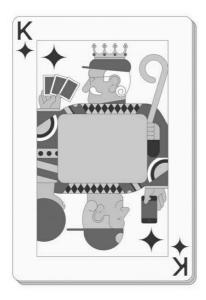
Découvrez gratuitement

pendant 3 semaines

t, jadis surnommé le « Mozart du bridge », qui dirige , un club du quartier Trocadéro, à Paris. « Il y a similitudes avec le management. Chaque donne est oblème à résoudre. Il faut analyser une situation et en jouant avec son partenaire », analyse Bernard

se par l'ancien PDG de Tropico et champion du monde Grenthe, a misé gros sur les championnats : près de ros financés par une taxe additionnelle de 3 euros sur s. Ce 25 février, le Trophée de Lyon, réservé aux l'occasion d'une répétition grandeur nature, puisqu'on no participants. Une compétition en simultanée qui se qualifier pour les premiers Internationaux de sés également à Lyon, en parallèle aux championnats du monde. « Pour la fédération, l'important, c'est la base alors que c'est par l'élite qu'on fait vivre la base », regrette l'équipe du Brigdeur. « On s'est beaucoup investi pour avoir une belle équipe de France ; on a fait venir des joueurs de niveau international pour entraîner nos meilleurs joueurs ; on a mis en place une direction technique nationale. Un travail de fond qui a payé puisque la France a gagné l'Euro de bridge en 2016 », rétorque Patrick Bogacki.

## PEU DE CLUBS DANS LES GRANDES ÉCOLES



@Giacomo Bagnara pour les Echos Week-End

Autant dire qu'en août, les tricolores partiront favoris. Des esprits chagrins pointent pourtant le lent déclin du roi des jeux de cartes. « On a atteint 100 000 joueurs en compétition dans les années 80, rappelle Michel Abécassis. Mais on en est toujours là aujourd'hui, avec une moyenne d'âge des licenciés de 72 ans. » Le Bridgeur a perdu plus de la moitié de ses lecteurs, concurrencé, il est vrai, par le magazine de la FFB, L'As de trèfle, envoyé gratuitement à chaque licencié. « Après l'âge d'or, c'est un peu l'âge de plomb, reconnaît Karine Meyur-Naudan, la directrice générale, venue de chez Chanel. Beaucoup de journaux ont supprimé leurs rubriques spécialisées, hormis Le Figaro. Il y a trente ans, chaque village du Club Med avait son club de bridge dans et le Club Med était un gros sponsor. Ce n'est plus le cas. Et il n'y a plus beaucoup de clubs dans les grandes

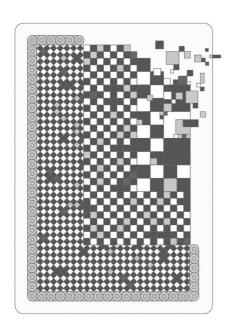


là qu'un bon nombre de patrons ont fait leurs les. À l'instar de Paul Séguineau, directeur général in cabinet de conseil en stratégie, créé il y a dix ans camarades de Polytechnique. « Notre promo X 2002 a noi de bridge de l'école. J'ai conservé un cercle d'une qui se retrouve le vendredi soir pour jouer. J'en ai hé certains, dont mon partenaire. Mais c'est difficile bridge, chronophage, avec les vies professionnelle et n se met rarement à jouer à 40 ans, mais plutôt à u à la retraite. »

nt d'AXA Assurances, Gérard Coulot est passé du on », celui du samedi soir entre amis ou relations, à la

compétition lorsqu'il a cessé son activité professionnelle. Pour cause

d'emploi du temps surchargé, la paire Pécresse-Saubot se limite à quatre compétitions par an. Mais de son côté, Bernard Doussot, directeur financier de General Electric Real Estate, consacre entre douze et quinze week-ends par an à la compétition, et joue en club tous les vendredis soir : « Il faut jouer souvent pour conserver ses acquis et ses automatismes. Je vois vraiment une différence quand je n'ai pas joué pendant plusieurs semaines. » C'est d'ailleurs pour cette raison que l'alsacien Cédric Lorenzini, classé meilleur joueur du monde à 26 ans s'est décidé à passer pro. « On ne peut pas travailler en entreprise et jouer au bridge », estime cet ingénieur de 27 ans, diplômé de l'ENS Chimie de Mulhouse. Car être pro, c'est jouer 150 à 200 jours par an en compétition, huit heures par jour, sans compter les entraînements.



@Giacomo Bagnara pour les Echos Week-End

## TROP PRENANT POUR **LES GRANDS PATRONS**

Amateur réputé, Carlos Goshn chaque année, vient, Cavendish, le grand tournoi PDG monégasque. Le Renault-Nissan, parfois aperçu aux tables de France Bridge, dans le xvi<sup>e</sup> arrondissement parisien a aussi participé au défunt Tournoi des dirigeants, organisé entre 1990 et 2005, par l'influent José Damiani, ancien président de la FFB, puis de la fédération mondiale. « Le critère était d'être un dirigeant d'entreprise, plutôt du CAC 40. Le tournoi, qui réunissait les patrons d'IBM, d'Avis,

Renault ou de GE, avait lieu le week-end à l'Automobile Club ou à la Chambre de commerce et d'industrie de Paris », raconte José Damiani, qui a créé une société spécialisée dans l'événementiel, le sponsoring et le marketing sportif.

Mais le bridge est trop prenant pour les ténors du monde des affaires. Si Pierre Dufour, le directeur général délégué d'Air liquide, continue de mener de front carrière et passion, les grandes figures,



eot appartiennent au passé. Et avec la disparition heim en 2012, le bridge français a non seulement e d'affiche, mais l'un de ses plus gros sponsors, s un long bail avec la FFB, à hauteur de 400 000 euros ociété générale a décidé, elle aussi, de partir. pour se concentrer sur le rugby et le handisport, la FFB, où l'on espère la remplacer par AXA Banque ituel.

**LE MAGAZINE** 

Découvrez gratuitement pendant 3 semaines

mps où Martel et Nestlé s'associaient au bridge. Il n'y a e, de sponsors capables de financer une équipe de omme le fait Lavazza en Italie. Il est vrai que Maria , l'épouse du fondateur des cafés du même nom, voue une vernane passion au roi des jeux de cartes. De même que les

heau-Valencienne, Claude Bébéar, André Rousselet ou

rares « mécènes », en Europe, Pierre Zimmermann, un grand acteur suisse de l'immobilier désormais installé à Monaco, ou Romain Zaleski, un financier franco-polonais. Le même esprit de compétition anime Franck Riehm, propriétaire d'une cinquantaine de restaurants, à l'enseigne Flam's, 231 East Street ou Nooï... Classé parmi les cinquante meilleurs joueurs français, cet entrepreneur qui a appris à jouer à l'Essec, ne se cache pas de payer pour affronter le gratin. « C'est en jouant avec des gens de niveau international qu'on progresse. De son côté, l'élite française du bridge vit en jouant avec des clients, explique Franck Riehm, qui parvient à concilier ses affaires avec sa passion dévorante. Je joue en compétition une dizaine de week-ends par an, je m'entraîne le soir, je bouquine, et je joue en ligne contre des robots. »

Le jeu en ligne, c'est, pour lui, l'avenir. « Sur le site américain Bridge Base Online (BBO pour les bridgeurs, NDLR), un millier de personnes environ jouent à toute heure du jour ou de la nuit », indique Patrick Bogacki. Ce qui n'empêche pas la FFB de renâcler contre Internet, accusé de vider les clubs. « Il n'y a plus de lien social sur Internet, alors qu'en club on joue avec un partenaire. Et puis les bridgeurs sont d'une génération qui peine avec l'ordinateur », remarque Karine Meyer-Naudan. Mais difficile d'aller contre le cours de l'histoire... BBO, parrainé par Bill Gates (voir encadré page précédente) a rendu le bridge plus accessible, notamment aux cadres, qui peuvent jouer chez eux le soir, hors compétition et hors week-end. « Internet, c'est notre époque, Youtube, la Web TV, sont des outils merveilleux pour le bridge », s'extasie José Damiani.

Dans ce domaine, la France a son champion avec le site Funbridge qui rêve de devenir le numéro 1 du bridge en ligne dans le monde. On y joue contre un robot. Funbridge, en partie développé par Jérôme Rombaut, un jeune ingénieur en informatique mordu de bridge, utilise les technologies de l'intelligence artificielle. « Ce moteur offre de multiples possibilités : jouer contre un robot, se retrouver avec un partenaire, s'entraîner », souligne Jérôme Rombaut, champion d'Europe en 2016 avec l'équipe de France. Les 400 000 fans de bridge ont désormais leur appli sur PC ou leur smartphone pour jouer en avion, en train, faire une donne ou deux dans le métro... « Internet n'est pas l'ennemi du bridge. Ce sont plutôt les jeux vidéo qui ont détourné les jeunes. Au contraire, le bridge en ligne peut les faire venir », estime Sébastien Rotkoff.

La FFB a pour les jeunes les yeux de Chimène. « Nous avons depuis



pendant 3 semaines

partenariat avec l'Éducation nationale et le bridge est apprentissages. C'est un investissement qui portera vingt ans peut-être », estime Patrick Bogacki. L'année l'B a reconduit pour quatre ans sa convention avec tionale qui prévoit la formation d'enseignants aux bridge. « Nous avons commencé ce rapprochement il vingtaine d'années, précise José Damiani. Nous avons sponsor, BP et le Bridge Pilot Education, puis Nestlé a vec le Nesquick Bridge. C'était un vrai championnat 15 000 jeunes. Aujourd'hui, s'il y en a la moitié, c'est le le. » La fédération n'a pas profité de la réforme des ires. On verra bien en août si les jeunes Français championnat de bridge scolaire, qui aura également ar dans le monde du bridge, on ne se fait pas de

cadeaux. Les comptes se régleront lors des prochaines élections à la fédération. Après les championnats du monde...

#### LES ENTREPRISES JOUENT LE JEU

Sous l'impulsion de grandes banques, de compagnies d'assurance et d'IBM, un championnat entreprise de bridge a vu le jour en France dans les années 70, sous le nom d'Abricor (Association française de bridge corporatif). Une quarantaine d'entreprises, essentiellement franciliennes, classées en trois divisions, disputent ce championnat qui regroupe PSA, Natixis, Allianz, Thales, IBM, Areva, Renault, Dassault, Air France, Total, EDF, la SNCF, le Crédit agricole, des médecins, des magistrats, des ingénieurs... Après un long règne d'IBM, depuis une dizaine d'années c'est l'Éducation nationale et ses enseignants qui monopolisent les premières places.

#### **CARTOGRAPHIE**

La France compte entre 1 et 1,5 million de joueurs occasionnels, 100 000 licenciés, 1 300 clubs. Le plus gros club parisien, 1'ex-PLM compte plus de 1 200 membres. En moyenne 20 000 personnes jouent au bridge chaque jour en club.

La licence coûte entre 30 et 50 euros. Jouer une partie de bridge en club coûte de 2 à 3 euros en province et de 12 à 13 euros dans les grands clubs parisiens. Le droit d'entrée dans un festival de bridge (Biarritz, Cannes, Deauville, La Grande-Motte, Aix-les-Bains, Juan-les-Pins...) est d'une vingtaine d'euros par séance. Une leçon avec un professionnel comme Michel Bessis, coûte 29 euros au Bridge Club Saint Honoré.

Un joueur « moyen » peut gagner 600 à 700 euros par tournoi, les meilleurs jusqu'à 3 000 euros par week-end hors primes.

Il existe quatre séries avec cinq niveaux par série pour classer les joueurs. La première série nationale compte environ 150 joueurs, les joueurs de niveau international sont moins de 50.



<u>Découvrez gratuitement</u> <u>pendant 3 semaines</u> joueurs de bridge est *La majeur cinquième* du re mondial Michel Lebel, vendue à plusieurs milliers d'exemplaires depuis sa parution en

ée d'un budget d'environ 8 millions d'euros, personnes. En comparaison, la United States ration (la fédération américaine) a un budget de de dollars, 80 employés et 170 000 à 180 000

S, FAN ET INVESTISSEUR

Bill Gates bridgeant sur son ordinateur: cette photo et le tweet joint - « This morning I played in the first ever on line bridge world cup. I hope this draws more people to the card game I love playing » - auraient été vus par 32 millions de personnes, selon José Damiani, ancien président de la FFB et organisateur de ce premier tournoi mondial en ligne, la Yeh Online Bridge World Cup, du nom de ses sponsors chinois, les frères Yeh, rois du commerce de meubles en Asie.

Pendant trois jours, du 31 octobre 2016 au 2 novembre 2016, la compétition a opposé en ligne une équipe américaine de Seattle, dont Bill Gates, deux équipes chinoises, l'équipe officielle de Chine Populaire et celle des frères Yeh (Taïwan), et l'équipe vainqueur, Lavazza, à Turin. Pas étonnant d'y retrouver Bill Gates. Le milliardaire américain, fan invétéré de bridge, dispute des tournois de seconde zone aux États-Unis. Il détient 20% de BBO, le site de bridge en ligne, créé par l'un de ses amis, son coach canadien Fred Gitelman.

## À NE PAS MANOUER



### Une 89e cérémonie des Oscars (très) politique

+VIDEOS - « Moonlight »
(3 Oscars, dont celui du
meilleur film) et « La La
Land » (6) sont les deux
grands vainqueurs des
Oscars 2017 aux...

#### Jared Kushner, la face souriante de Donald Trump

Aussi discret et diplomate que son beaupère peut être tonitruant et brutal, le mari d'Ivanka Trump entend jouer un rôle clé dans l'équipe...



#### Le bridge c'est sportif!

Les championnats du monde auront lieu en France, à Lyon, en août prochain. En avantpremière, la capitale des Gaules organise ce samedi. un...

INSCRIVEZ-VOUS Newsletter Week-end

Votre email...

OK

